

Objectif  Sciences

Les mammifères marins du fjord du Saguenay

Monica Picot & Xavier Le Guyader

Les fjords de Norvège sont largement reconnus de par le monde. Sur le plan géologique, ce sont en fait des vallées creusées par d'anciens glaciers, lesquelles se sont ensuite retrouvées inondées par les eaux marines. Mais à l'est du Canada, existe aussi un fjord, unique en son genre, le fjord du Saguenay (Québec), lequel achemine les eaux de l'océan Atlantique et du golfe du Saint-Laurent jusqu'au cœur de la région du Saguenay. Il draine aussi les eaux d'un bassin hydrographique de 88 000 km² (31 000 miles²), lequel s'étire sur 550 kilomètres de distance (340 miles). Il est unique au monde de par sa localisation géographique, son histoire fantastique, la répartition de sa population riveraine... et marine.

Cette année, avec les éducateurs du camp scientifique « Le long du fjord » organisé par l'OBNL Objectif Sciences, des jeunes de 13 à 15 ans partiront à la découverte des rivières, du lac et du fjord du Saguenay jusqu'au St-Laurent, domaine des baleines et des bélugas. Pour ces jeunes, ce sera l'occasion de participer à un véritable projet de recherche sur les mammifères marins, en effectuant une superbe expédition le long du fjord pour en percer tous les secrets.

Il faut savoir qu'au Saguenay – Lac-St-Jean, on ne trouve pas moins de trois espèces de phoques, des marsouins, des bélugas et, bien entendu, quatre espèces de rorquals, dont la gigantesque baleine bleue et ses quelques... 145 tonnes !

Les baleines

Les baleines sont apparues sur Terre il y a environ 50 millions d'années. Elles appartiennent à la classe des mammifères et à l'ordre des cétacés, et elles se dissocient en deux sous-ordres : le sous-ordre des cétacés à fanons (ou sous-ordre des *mysticètes*) comme la baleine bleue, et celui des cétacés à dents (ou sous-ordre des *odontocètes*), comme les cachalots ou les orques. Les fanons sont des sortes de filaments qui remplacent les dents, lesquels aspirent et entraînent l'eau et tout ce qu'elle contient dans la bouche de la baleine. Lorsque l'eau ressort, les petits organismes aspirés restent prisonniers dans la bouche du mammifère pour assurer au final son alimentation (c'est le cas du krill, nom donné aux stocks de crevettes des eaux froides).

Les baleines sont extraordinairement adaptées à la vie aquatique, mais il faut savoir que leurs nombreuses adaptations cachent bien la parenté qui existe entre les baleines et nous, car elles se reproduisent comme nous et allaitent leurs jeunes comme nous le faisons. Ce qui explique que comme nous, les baleines sont des mammifères (et non des poissons !). La plus grande baleine est la baleine bleue ou rorqual bleu (*Balaenoptera musculus*) et peut mesurer jusqu'à 30 mètres et peser jusqu'à 150 tonnes. Ce sont les plus grands animaux vivants sur la planète.

Le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent représentent une sorte de royaume pour ces mammifères marins, et constituent ainsi un véritable laboratoire naturel pour les biologistes fascinés par ces géants. Depuis le début des années 80, le Saint-Laurent est aussi devenu une destination incomparable pour tenter l'expérience d'une rencontre avec les baleines, notamment avec les rorquals bleus et les bélugas.

Le rorqual bleu ou baleine bleue

Le rorqual bleu, appelé aussi baleine bleue, est le plus grand des géants. Le Saint-Laurent est l'un des rares endroits au monde où il peut être observé très proche des côtes. Décimée par la chasse, cette espèce compterait moins de 1 000 individus dans l'Atlantique Nord. Dans l'Atlantique comme dans les autres océans, la chasse aux rorquals bleus a été dévastatrice. Les estimations les plus optimistes pour la population mondiale de rorquals bleus dépassent à peine les 10 000 individus alors que, dans une seule saison de chasse dans les années 1930, plus de 30 000 individus ont été tués dans l'Antarctique. Les quelques 300 rorquals bleus connus dans le Saint-Laurent nous ont déjà appris beaucoup sur l'espèce en question, mais il est essentiel de continuer le travail de recherche à long terme. Pour cela, des réseaux d'observation ont été entrepris dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent et à partir de cet été, des jeunes participant aux camps scientifiques PEKUAKAMI d'Objectif Sciences y ajouteront leur grain de sel. Ces recherches constituent aujourd'hui une base solide pour étendre le programme à l'ensemble de l'Atlantique.

Le béluga

Le béluga (*Delphinapterus leucas*) est cet animal entièrement blanc, qui possède un front très développé et bombé vers l'avant, avec une bouche et des yeux positionnés très bas au niveau de la tête (voir photo en bas de page). Parmi les cétacés, le béluga est celui qui a le répertoire vocal le plus varié. Animal typique de la région arctique, le béluga vit aussi dans le Saint-Laurent, où il a survécu à une chasse soutenue qui a pris fin dans les années 1950. Il doit aujourd'hui survivre dans un environnement chargé de produits toxiques.

Dans leur quotidien alimentaire, les bélugas peuvent profiter des forts courants de l'estuaire pour aller chercher la nourriture. Au détour d'une île ou au pied d'un cap, ces courants engendrent, au gré des marées, des zones de clapotis qui se transforment en piège pour une multitude de petits organismes marins. Ces trappes naturelles sont alors fréquemment visitées par les bélugas. Il est estimé que l'espèce doit se procurer 12 kg de nourriture par jour environ !

Les chercheurs ont identifié des patrons de déplacement, des sortes de routes que les bélugas empruntent pour voyager d'un secteur à l'autre. Une des missions des participants des camps PEKUAKAMI sera alors d'observer et de photographier les individus qui se déplacent sur ces chemins de passage et ainsi d'ajouter ces données à celles des chercheurs.

Recherche et Education... ensemble pour les protéger

La survie des baleines et celle de leurs écosystèmes sont liées à la valeur que nous leur accordons. Objectif Sciences, avec la réalisation de camps de vacances scientifiques en océanologie, s'est donné pour mission de faire connaître et d'apprécier aux jeunes ces géants et leur fragile environnement. La recherche et l'éducation sont en effet la meilleure garantie pour leur avenir. Et n'oublions pas que les baleines font partie de notre richesse commune et qu'elles ont traversées les siècles elles-aussi pour arriver jusqu'à nous ; il est donc essentiel de mieux les connaître pour sauvegarder leur existence pour nous et les générations qui suivront.

Des vacances scientifiques sur les bélugas et les rorquals

Entre le Lac St-Jean et le St-Laurent, c'est sur le Centre de Séjour Scientifique de Pointe-Racine que les jeunes vont se former aux bases de la biologie marine pour monter ensuite leur propre expédition scientifique le long du fjord, jusqu'à Tadoussac. Avec le reste de l'équipe, il leur faudra prendre en compte de nombreux paramètres : répartition des tâches, itinéraire, matériel, protocoles scientifiques, lieux d'étude...

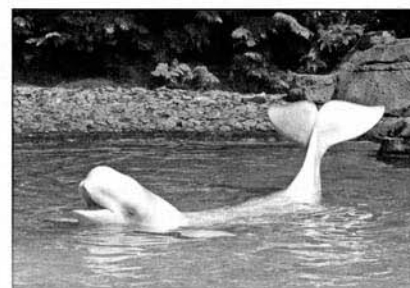
Le camp scientifique « Le long du fjord »

Durant les deux semaines de ce camp, ils partiront en expédition pour observer et prendre en images le passage des bélugas et des rorquals bleus, visibles par transparence du haut des falaises. Sur le centre, ils rencontreront des chercheurs qui travaillent sur ce sujet et réaliseront

d'autres études, cette fois-ci en laboratoire, pour analyser des échantillons d'eau, par exemple.

Les jeunes regrouperont ensuite ces données pour dessiner la route que suivent ces animaux. Ces informations seront transmises aux équipes scientifiques correspondantes. Leurs résultats, mis en ligne via le site Internet de l'association, viendront compléter la base de données Objectif Sciences. Ces résultats serviront également à recouper ceux du réseau d'observations scientifiques du Parc Marin du Saguenay, obtenus par d'autres chercheurs à cette même période de l'année.

Les inscriptions à ces camps de vacances scientifiques sont actuellement ouvertes mais limitées... Prenez-y-vous le plus tôt possible pour votre inscription !



Contact : Monica PICOT, Publication & Communication
pcom@objectif-sciences.com
Tel.: (+ 33) (0) 4 73 95 83 77 - <http://asso.objectif-sciences.com>

Photo: le béluga ou Delphinapterus leucas (source: wikipedia)